

Actissia met les librairies Libris Agora à l'étalage

Le réseau de librairies va fermer son dernier magasin bruxellois et veut céder ses trois points de vente en Wallonie pour se recentrer sur les clubs de livres.

**JEAN-FRANÇOIS SACRÉ
BENOÎT MATHIEU**

La librairie Libris Agora de l'Espace Louise à Bruxelles va fermer ses portes en septembre 2015 à la fin de son bail. Une annonce qui survient quelques mois après la fermeture d'un autre magasin de l'enseigne, situé à Uccle. C'est ce qu'indiquait hier «La Libre Belgique».

En réalité, son propriétaire, le groupe français Actissia, entend aussi céder ses trois magasins restant, à Louvain-la-Neuve, Liège et Charleroi. «Nous avons reçu de nombreuses marques d'intérêt car ces trois librairies bénéficient d'une bonne localisation et génèrent des cash-flows intéressants», nous a confirmé Nicolas Lebeau, patron d'Actissia Belgique. La Fnac, Molière, des cadres d'Actissia et Standaard Boekhandel auraient ainsi demandé à accéder à la data room.

Ayant fait le plein en Flandre, ce dernier y voit une intéressante opportunité de développement sur le marché francophone, après avoir récemment repris le réseau de librairies-papeteries Club. La transaction pourrait être bouclée cet automne. Le magasin bruxellois, par contre, n'intéresse personne. L'Espace Louise est peu fréquenté et le loyer y est élevé. Il

représente 17% du chiffre d'affaires du magasin (2 millions d'euros) alors que la norme tourne autour des 5 à 7%. Une vingtaine d'emplois sur les 296 que compte Actissia en Belgique sont menacés.

Détenu par le fonds américain

Najafi, qui avait racheté cette activité en 2011 au géant allemand des médias Bertelsmann, Actissia veut quitter la librairie et se recentrer sur son autre activité: les clubs de livres et des produits annexes. En France, il a ainsi cédé 34 de ses 57 librairies Chapitre, qui étaient en cessation de paiement, et fermé les 23 autres. «Le créneau de la littérature liée au bien-être marche très fort, nous pourrions vendre des produits qui y sont liés: huiles essentielles, compléments alimentaires, etc.», explique Nicolas Lebeau; ceci via son

réseau de 12 boutiques à l'enseigne Belgique Loisirs et la vente en ligne. Il compte néanmoins fermer les deux magasins bruxellois de l'enseigne situés à City 2 et au Shopping Center de Woluwe. Il pourrait en ouvrir un autre à la place.

La menace Amazon

Loyers et frais de personnel élevés dans un marché en recul: Libris Agora est l'illustration de la crise du marché du livre. «Les éditeurs n'ont plus confiance et n'autorisent plus que des encours limités alors qu'il y a énormément de nouveautés qui sortent», observe Nicolas Lebeau. Un paradoxe déjà épinglé lundi dernier par Benoît Dubois, administrateur délé-

gué des éditions Averbode et président de l'Adab, l'Association des éditeurs belges, lors de la présentation du bilan 2013 du secteur du livre.

L'an dernier, le marché du livre de langue française a reculé en Belgique de près de 3% à 252,1 millions d'euros. Dans ce marché, c'est le canal des libraires succursalistes qui souffre le plus: il a chuté de 7%. «À l'image de Chapitre, de la Fnac, de Virgin et maintenant Libris Agora, ce créneau souffre du manque de flexibilité par rapport aux libraires indépendants», constate Benoît Dubois. Pour lui, l'exemple à suivre est, sans surprise, Filigranes à Bruxelles, qui a su réinventer le métier de libraire en axant davantage son marketing sur le client que sur le produit.

Mais tant lui que Nicolas Lebeau partagent le même constat. Le grand danger, c'est Amazon qui, sans payer d'impôt en Belgique, est en train de brûler le métier à petit feu. «Il doit déjà représenter plus de 15% du marché belge», estime Benoît Dubois. Nicolas Lebeau pense, lui, que si rien ne change «30 à 40% des librairies disparaîtront en Belgique d'ici trois ans.»

- 7,1%

En 2013, les ventes des chaînes de librairies ont reculé de plus de 7% en Belgique.